

qui apportèrent là la civilisation et le sang de France. — Madrid a eu sa bénédiction finale dans l'enceinte du palais de ses rois, avec la présence religieuse de son jeune souverain et le déploiement de toutes les forces militaires, mises au service du Roi des rois. C'était l'affirmation de la royauté de Jésus-Christ sur les peuples.

Mais combien plus éclatante a été à Vienne, la proclamation de son règne social ! Devant le Christ s'est incliné S. M. l'Empereur d'Autriche et Roi apostolique de Hongrie couronnant ses soixante-quatre ans de règne par cet acte de foi et se proclamant par là le sujet du Roi éternel des siècles. Il lui a soumis, non seulement son auguste personne et la famille impériale, mais encore son gouvernement et tous les peuples qu'il régit. Aussi la vision de la Hofburg a dépassé malgré la pluie tout ce que nous avons vu jusque-là. Ce fut l'expression de la royauté de Jésus-Christ affirmée en pleine terre du joséphisme. Quel progrès et quelle victoire ! En ces temps où, par la révolution, le Christ est au ban des nations, le divin Roi s'est ménagé un triomphe dont les plus sectaires n'ont pu nier la beauté.

Ce Congrès a été une grande vision à la fois de l'Orient et de l'Occident agenouillés au pied de l'Hostie. L'Occident, c'était la France avec 9 de ses évêques, 500 de ses prêtres et 5,000 de ses fils ; c'était l'Angleterre avec le cardinal de Westminster et une élite de plusieurs centaines ; l'Espagne avec 500 de ses nationaux, la Belgique avec son primat, le cardinal de Malines, et un groupe important, l'Allemagne catholique avec de nombreux représentants, l'Autriche avec des sujets de toutes les provinces et les plus pittoresques diversités des costumes et des langues. — L'Orient, c'étaient les Hongrois avec leurs fiers magnats à la toque de fourrure et au manteau de velours, les Tchèques, les Slovaques, les Ruthènes, les Slovènes, les Croates, les Tyroliens, les Roumains, les Polonais de la Galicie. Chacune de ces nationalités a eu ses séances spéciales en autant de sections spéciales et ses cérémonies particulières. Chaque jour le divin Sacrifice a été offert dans tous les rites orientaux et occidentaux, admirable variété dans l'unité indissoluble de la foi.